PICCOLA OPERA
DELLA DIVINA PROVVIDENZA
(Don Orione)

VIA ETRURIA, 6 – 00183 ROMA RM – ITALIA

DIRETTORE GENERALE

Rome, le 30 octobre 2026

**Prot. TV/26.77**

# Le pape Léon XIV visite le Cottolengo de Claypole

*Don Orione voulait porter au Pape le cœur des pauvres ; aujourd'hui, c'est le Pape qui vient à leur rencontre, tout près du cœur du Fondateur.*

Très chers Confrères,

*DEO GRATIAS !*

Je ne trouve pas d'expression plus belle, plus simple et plus vraie pour traduire les sentiments qui remplissent mon cœur à l'annonce de la visite du pape Léon XIV à notre Petit Cottolengo de Claypole, dans la périphérie de Buenos Aires (Argentine), le 9 novembre prochain. ***Deo gratias !*** C'est un sentiment de profonde gratitude, mais aussi d'émerveillement et d'émotion devant un événement si beau et si significatif pour toute notre Famille religieuse. Nous avons le sentiment de recevoir un don qui dépasse toutes nos attentes et que nous accueillons avec joie et humilité. Avant même de chercher à en comprendre le sens, nous éprouvons le besoin de lever les yeux vers le Ciel et de dire, avec le cœur de Don Orione : Merci, Seigneur, merci !

Ce sera la première visite du pape Léon dans une maison orioniste depuis son appel au Siège de Pierre. Cette nouvelle ne concerne donc pas seulement les confrères de la Province argentine. Elle concerne toute la Petite Œuvre, dans chaque pays où la Providence nous a placés. C'est pourquoi je souhaite partager avec vous quelques réflexions sur la signification de ce don et sur les attitudes avec lesquelles, en vrais fils de Don Orione, nous sommes appelés à le vivre.

## Le Pape vient à la rencontre de nos pauvres

Dans le programme d'une visite apostolique, toujours riche en rencontres et en engagements, le Saint-Père a réservé un moment pour rencontrer les personnes accueillies dans notre Cottolengo et celles et ceux qui se consacrent quotidiennement à leur service. Je voudrais souligner cet aspect, mis en évidence par le programme officiel du Saint-Siège et présenté avec quelques précisions supplémentaires par *Vatican News* (21 septembre 2026). Le site du Vatican présente le Cottolengo de Claypole comme un véritable « *village de la charité* », rappelant que Jorge Mario Bergoglio, lorsqu'il était archevêque de Buenos Aires, s'y était lui aussi rendu à plusieurs reprises, en soutenant ses initiatives et ses activités. À présent, ce sera au tour du pape Léon XIV d'entrer dans cette maison pour rencontrer personnellement les résidents et le personnel.

Ce geste nous émeut et nous remplit de gratitude. Mais c'est aussi un geste qui mérite d'être médité, car il nous parle de notre vocation et du sens le plus profond de la charité que Don Orione nous a confiée.

Le pape Léon XIV ne vient pas simplement visiter l'une de nos grandes œuvres, découvrir l'ampleur de nos structures ou rendre hommage à l'histoire de la Congrégation. Il vient surtout rencontrer des personnes : des hommes et des femmes qui vivent des situations de fragilité, de handicap ou de maladie et qui, dans nos maisons, doivent trouver non seulement une assistance, mais avant tout un accueil, du respect, de l'affection et de la dignité.

Cela nous ramène immédiatement au cœur de l'intuition de Don Orione. Les Petits Cottolengos sont nés de sa conviction que personne ne doit se sentir abandonné, que toute personne, quelles que soient ses conditions de vie, est précieuse aux yeux de Dieu et que la charité chrétienne doit rejoindre tout particulièrement celles et ceux qui risquent d'être oubliés. Je rappelle ses paroles du 13 avril 1935 : « *Le Petit Cottolengo gardera toujours sa porte ouverte à toute sorte de misère morale ou matérielle. Aux désabusés, aux affligés de la vie, il donnera réconfort et lumière de la foi (…) bref, à tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ont besoin de soins et d'aide, mais ne peuvent être accueillis dans les hôpitaux ou les hospices et sont véritablement abandonnés : quelle que soit leur nationalité, quelle que soit leur religion, même s'ils n'ont pas de religion : Dieu est le Père de tous* ! » (*Lettres* II, 225).

Cette visite intervient à un moment difficile pour l'accompagnement des personnes handicapées en Argentine. Cela lui donne aussi une signification particulière : le Pape se fait proche des plus fragiles et de celles et ceux qui, chaque jour, prennent soin d'eux avec peine et fidélité.

Nous pouvons imaginer la joie des résidents de Claypole lorsqu'ils accueilleront le Saint-Père. Mais je voudrais qu'à travers eux, nous nous sentions tous visités, partout dans le monde. Le Pape entre symboliquement dans chacun de nos Petits Cottolengos, dans nos maisons d'accueil, dans nos lieux de charité éducative, dans les paroisses et dans les missions où la charité orioniste cherche chaque jour à se traduire en actes.

Le geste du Pape, qui choisit de consacrer un moment de sa visite aux personnes les plus fragiles et à celles et ceux qui prennent soin d'elles, nous invite aussi à nous interroger : dans nos œuvres, les personnes sont-elles véritablement au centre ? Nos structures et nos activités parviennent-elles à exprimer cette charité familiale, attentionnée et personnelle que Don Orione souhaitait ? Et surtout, ceux que nous accueillons se sentent-ils réellement aimés et considérés comme faisant partie de notre famille ?

Il est beau, à ce propos, de relire les paroles avec lesquelles Don Orione décrivait la vie au Petit Cottolengo : « *Au Petit Cottolengo, on vit joyeusement : on prie, on travaille dans la mesure de ses forces ; on aime Dieu, on aime et on sert les pauvres. Dans les abandonnés, on voit et on sert le Christ, dans une sainte joie. Qui est plus heureux que nous ? Et nos chers pauvres vivent eux aussi heureux : ils ne sont pas des invités, ils ne sont pas des pensionnaires, mais les maîtres de maison, et nous sommes leurs serviteurs. C'est ainsi que l'on sert le Seigneur ! Comme la vie est belle au Petit Cottolengo ! C'est une symphonie de prières pour les bienfaiteurs, de travail, de joie, de chants et de charité !* » (Lettres II, 227).

Ces paroles de Don Orione trouvent un bel écho dans l'exhortation apostolique *Dilexi te* (n° 104), où le pape Léon XIV nous rappelle que les pauvres ne sont pas simplement un problème social, mais *« une affaire de famille »,* qu'ils sont « *des nôtres* ». C'est pourquoi « *la relation avec eux ne peut être réduite à une activité ou à un service de l'Église* ». Il ne suffit donc pas de leur offrir une prestation, aussi qualifiée soit-elle : il faut partager la vie, donner du temps, écouter, accompagner, faire sentir à chacun qu'il est accueilli et aimé.

C'est précisément cet esprit de famille que Don Orione voulait dans ses Petits Cottolengos et que nous sommes appelés à préserver.

**Une histoire d'affection et de communion avec les Papes**

La visite de Léon XIV s'inscrit dans une très belle histoire qui unit Don Orione et la Congrégation aux successeurs de Pierre.

Nous connaissons l'amour extraordinaire de notre Fondateur pour le Pape. Pour lui, l'union avec le Successeur de Pierre n'était pas seulement une question de discipline ecclésiastique, mais une dimension essentielle de sa spiritualité et de sa mission. Servir le Pape signifiait servir le Christ et l'Église, en contribuant, par les œuvres de charité, à conduire les personnes vers la foi et la communion ecclésiale. Il a écrit : « *L'amour du Pape est notre amour sacré, c'est notre vocation, c'est notre Credo, c'est le battement de toute notre vie, ô mes chers fils !* » (Écrits 49,125).

Ce lien est resté vivant même après la mort de Don Orione et s'est manifesté à de nombreuses occasions, à travers les paroles et les interventions des Pontifes, qui ont maintes fois rappelé la figure du Fondateur et la valeur de son œuvre. D'ailleurs, la fidélité au Pape appartient à notre identité charismatique elle-même, au point que nous pouvons affirmer que *« nous estimons comme un très grand honneur de nous lier par un vœu particulier de fidélité spéciale au Souverain Pontife* » (Const. 6).

Parmi les nombreuses expressions de cette proximité réciproque, je voudrais rappeler ici quelques visites des Papes dans nos maisons, qui prennent aujourd'hui une signification particulière à la lumière de l'événement que nous nous préparons à vivre à Claypole.

Je pense d'abord à la visite de Paul VI à l'église de la Toussaint, à Rome, le 7 mars 1965, premier dimanche de Carême. Ce fut un événement historique pour toute l'Église : le Pape choisit précisément notre paroisse pour célébrer la première messe en italien selon les nouvelles dispositions liturgiques, marquant une étape fondamentale dans la mise en œuvre de la réforme promue par le concile Vatican II. Dans son homélie, il souligna l'importance de cette « *nouvelle manière de prier, de célébrer la Sainte Messe* », qui permettait aux fidèles de comprendre les paroles de la liturgie et de participer plus consciemment au dialogue avec Dieu.

Une page inoubliable fut la visite de Jean-Paul II au Petit Cottolengo de Gênes, le 22 septembre 1985. Pour mieux me souvenir de cet événement, j'ai repris le numéro de novembre 1985 de notre bulletin La Piccola Opera della Divina Provvidenza. J'y ai trouvé un récit riche de détails, de témoignages et de photographies qui rendent toute la beauté et l'intensité de cette rencontre.

Le Pape arriva au Paverano à 10 h 40, en provenance du sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, sur le mont Figogna. À l'entrée, deux rangées de résidents du Cottolengo l'attendaient, ceux que Don Pensa aimait appeler « *notre aristocratie* ». Le récit rapporte que le Pape ne se pressait pas : il s'arrêtait devant les personnes, les caressait, les embrassait souvent, adressant à chacune un regard plein de tendresse.

À un certain moment, il voulut monter jusqu'au quatrième étage pour rencontrer en privé Angela Carta, une femme qui vivait depuis trente-cinq ans dans un état de très grande souffrance, offrant sa vie pour les prêtres. Personne ne sut ce qu'ils se dirent, mais les personnes présentes remarquèrent qu'en sortant de la chambre, Jean-Paul II essuyait ses larmes.

Dans son discours aux résidents, le Pape prononça des paroles qui nous émeuvent encore aujourd'hui : « *En me faisant proche de chacun de vous, je m'incline, ému, devant votre*

*souffrance.* » Et il ajouta, à propos de Don Orione : « *Ici, en vérité, tout parle de lui* », rappelant qu'en 1933 notre Père avait personnellement ouvert cet établissement pour apporter du réconfort aux frères les plus pauvres et les plus démunis.

Le récit de cette visite comportait une expression particulièrement belle : « *Rencontre de deux amours* ». Elle évoquait les deux grands amours de Don Orione, le Pape et les pauvres, qui, ce jour-là, se rencontraient concrètement dans une même œuvre de charité.

L'année suivante, le 8 juin 1986, Jean-Paul II visita le Centre Don Orione de Monte Mario, à Rome, à l'occasion des Championnats italiens de sport pour personnes handicapées. Là encore, il reconnut dans notre mission un engagement en faveur de la promotion humaine, de la solidarité et du dépassement de l'exclusion, soulignant l'esprit de fidélité et d'entière disponibilité envers l'Église et le Pape qui caractérise notre Famille religieuse.

Une autre visite à rappeler est celle de Benoît XVI au Centre Don Orione de Monte Mario, le 24 juin 2010, à l'occasion de la bénédiction de la statue de la « Madonnina », restaurée après avoir été endommagée par la violence du vent. Le Pape rappela l'histoire de la statue, liée au vœu fait à la Vierge par les Romains pendant la Seconde Guerre mondiale, et souligna comment les Orionistes avaient uni la dévotion mariale à l'engagement concret de la charité, en accueillant au Centre des orphelins et des enfants mutilés par la guerre. S'adressant aux religieux, qui venaient d'achever le XIIIe Chapitre général, Benoît XVI rappela le programme du Fondateur : « *Seule la charité sauvera le monde* », nous encourageant à relancer le dynamisme spirituel et apostolique de la Congrégation. Il nous laissa surtout une indication précieuse : nos œuvres ne doivent jamais se réduire à une simple philanthropie, mais être l'expression concrète de l'amour providentiel de Dieu. C'est pourquoi il nous invita à être, selon les paroles de Don Orione, « *pétris de la très douce charité de Notre Seigneur », afin de pouvoir passer « des œuvres de charité à la charité des œuvres* ».

Cinquante ans après la visite de Paul VI, le 7 mars 2015, le pape François revint à la paroisse de la Toussaint à l'occasion du 50e anniversaire de la première messe en italien célébrée par son prédécesseur et du 75e anniversaire de la mort de saint Louis Orione. Après la célébration eucharistique, le Pape s'arrêta dans la cour de la paroisse pour saluer chaleureusement les personnes présentes. Rappelant le courage de l'Église lorsqu'elle engagea la réforme liturgique, il exhorta chacun par des paroles simples et fortes : « *Nous devons toujours aller de l'avant, toujours de l'avant, et celui qui revient en arrière se trompe. Allons de l'avant sur ce chemin !* » Une invitation que nous pouvons entendre également adressée à notre Famille religieuse : aller de l'avant, avec le courage de nous renouveler, sans perdre la fidélité au charisme et à la mission que Don Orione nous a confiés.

Avant de conclure ce bref parcours historique, je voudrais revenir une nouvelle fois au bulletin de novembre 1985. Dans ce même numéro qui raconte la visite de Jean-Paul II à Gênes, on trouve aussi le récit du pèlerinage de la relique du cœur de Don Orione en Argentine, qui suscitait alors partout des manifestations de foi, d'affection et de gratitude. La relique fit également halte au Petit Cottolengo de Claypole, où elle fut particulièrement vénérée par les résidents. Quinze ans plus tard, le 29 août 2000, ce cœur revint définitivement à Claypole, réalisant le désir exprimé par le Fondateur : « Je laisse mon cœur en Argentine, où j'espère revenir bientôt ! »

Et voici que, quarante et un ans après la visite de Jean-Paul II à Gênes, le pape Léon viendra précisément à Claypole, où est conservée la relique du cœur de Don Orione. Cette

coïncidence nous invite à contempler une fois encore l'unité profonde des deux grands amours de notre Fondateur : le Pape et les pauvres. À Gênes, le Successeur de Pierre s'inclinait avec émotion devant les pauvres ; maintenant, à Claypole, le Successeur de Pierre vient à leur rencontre là même où est conservé le cœur de celui qui les a tant aimés.

Ces rencontres nous rappellent que notre amour du Pape ne peut se limiter à l'affection et à la dévotion, mais doit se traduire par une fidélité ecclésiale concrète et par la disponibilité à répondre aux besoins de l'Église et de l'humanité.

Don Orione voulait que ses œuvres soient des signes visibles de la maternité de l'Église, capables de rapprocher du Christ même les personnes les plus éloignées. C'est la responsabilité que nous continuons d'assumer aujourd'hui.

### *Ils le regarderont, ils nous regarderont !*

Nous connaissons bien la force de cette expression que Don Roberto Simionato nous a transmise à la veille de la canonisation de Don Orione. C'était une invitation à prendre conscience qu'en regardant la sainteté du Fondateur, les personnes tourneraient aussi leur regard vers nous, ses disciples, pour reconnaître dans notre vie la continuité de son exemple, mais peut-être aussi certaines contradictions entre ses enseignements et notre manière de vivre.

Cette expression m'est revenue à l'esprit en réfléchissant à la visite du Pape dans l'une de nos œuvres de charité. Il me semble que nous pouvons aujourd'hui la reprendre dans un sens nouveau : *« Ils regarderont le Pape, mais ils nous regarderont aussi ! »*

Nous pouvons certainement nous réjouir que le Saint-Père ait choisi de visiter l'une de nos œuvres. Nous pouvons légitimement être heureux de la visibilité que cet événement donnera au service de tant de religieux, de collaborateurs et de bénévoles qui, souvent dans le silence et sans aucune reconnaissance publique, consacrent leur vie aux personnes les plus fragiles.

Mais cette visibilité comporte aussi une responsabilité. La visite suscite déjà un grand intérêt en Argentine et aura certainement un large retentissement dans les médias. Les regards se porteront non seulement sur le Saint-Père, mais aussi sur notre œuvre, sur notre manière d'accueillir et de servir les pauvres, sur le style de notre charité et, en définitive, sur notre fidélité au charisme de Don Orione. Ce sera une belle occasion de faire connaître notre mission, mais aussi une possibilité de nous interroger sur la cohérence de notre témoignage.

C'est pourquoi je crois que la question la plus importante n'est pas de savoir ce que cette visite représente pour le prestige de la Congrégation, mais plutôt : que veut nous dire le Seigneur à travers la présence du Pape dans notre maison de Claypole ?

Peut-être nous invite-t-il à retrouver la simplicité de notre vocation, à reconnaître la valeur des petits gestes quotidiens, à remettre au centre la relation personnelle avec ceux qui nous sont confiés. Il nous invite à vérifier si, dans nos œuvres, la qualité des soins s'accompagne toujours de la qualité des relations humaines ; si l'organisation nécessaire laisse place à la proximité, à l'écoute et à la tendresse ; si les exigences administratives ne finissent pas parfois par nous éloigner des personnes. Dans l'encyclique *Magnifica humanitas* (n° 114), Léon XIV nous rappelle que « *la qualité d'une civilisation ne se mesure pas à la puissance de ses moyens, mais au soin qu'elle sait offrir* ». C'est un critère qui interpelle aussi nos œuvres : le professionnalisme et une bonne organisation sont nécessaires, mais ils ne doivent jamais remplacer la relation personnelle et la charité.

Et peut-être nous demande-t-il aussi de porter notre regard au-delà des œuvres que nous avons déjà. Lorsque Léon XIV franchira le porche du Petit Cottolengo de Claypole, il portera aussi, symboliquement, les besoins et les souffrances du monde : la douleur de ceux qui vivent la guerre, le drame de ceux qui sont contraints de quitter leur terre, la solitude de tant de personnes, les nouvelles formes de pauvreté et d'exclusion. Il entrera dans une maison qui accueille les pauvres, mais il nous rappellera que beaucoup d'autres attendent encore d'être reconnus, écoutés et aidés. Sa présence nous invite donc à ne pas nous arrêter aux œuvres existantes, mais à garder les yeux et le cœur ouverts aux nouveaux besoins de l'humanité, pour répondre avec la même audace et la même générosité que Don Orione.

Au fond, notre préoccupation ne doit pas être de faire bonne impression devant le Pape ou devant le monde, mais d'être fidèles à Don Orione, même lorsque personne ne nous regarde.

**Quelles attitudes adopter devant cette visite ?**

Je voudrais suggérer, en particulier, quelques attitudes qui puissent nous accompagner dans la préparation et, surtout, dans le temps qui suivra cette rencontre.

Tout d'abord, la gratitude. Rendons grâce au Seigneur pour ce don et pour l'histoire de charité qui nous a été confiée. Rendons grâce pour les nombreux confrères qui nous ont précédés, pour ceux qui consacrent généreusement leur vie à la mission aujourd'hui et pour les laïcs qui partagent notre charisme. Rendons grâce aussi pour nos pauvres, qui continuent de nous enseigner le sens le plus authentique de la gratuité et de l'amour.

Ensuite, l'humilité. N'oublions pas que nos œuvres sont nées de la Providence et qu'elles appartiennent avant tout aux pauvres et à l'Église. Nous ne sommes pas propriétaires de la charité, mais ses serviteurs. Nos réalisations, si importantes soient-elles, ne doivent jamais devenir un motif d'autosuffisance ou de recherche de la première place. Devant la visite du Pape, le sentiment le plus authentiquement orioniste n'est pas la fierté de montrer ce que nous avons fait, mais la reconnaissance pour ce que le Seigneur continue d'accomplir à travers notre pauvreté.

En outre, la communion ecclésiale. Notre fidélité au Pape ne doit pas se vivre seulement à travers des paroles affectueuses ou des manifestations extérieures de dévotion. Elle s'exprime surtout dans l'accueil de son magistère, le partage des préoccupations de l'Église et la disponibilité à collaborer avec elle. Aimer le Pape selon l'esprit de Don Orione signifie aussi nous laisser guider par ses orientations, particulièrement lorsqu'elles nous invitent à changer de mentalité et de comportement.

Enfin, le courage de nous renouveler. Chaque visite du Pape apporte une grâce et une responsabilité. Je ne voudrais pas qu'après le 9 novembre tout redevienne simplement comme avant. Il serait beau que chaque communauté et chaque œuvre se demandent quel pas concret elles pourraient faire pour rendre plus authentique notre témoignage de charité. Parfois, il ne faut pas de grands projets : une attention plus grande à une personne, un changement dans la manière d'accueillir, une présence plus significative des religieux auprès des résidents, une nouvelle initiative pour rejoindre ceux qui restent en marge peuvent suffire. Rappelons-nous que nous avons promis d'amener « *les petits, les pauvres et le peuple à l'Église et au Pape, par les œuvres de charité* ».

**La visite à Claypole, un message pour toute la Congrégation**

Le Petit Cottolengo de Claypole entretient un lien particulier avec l'histoire de Don Orione et son amour pour l'Argentine. Il est l'une des expressions les plus significatives de cette charité que le Fondateur a voulu porter au-delà des frontières italiennes, en faisant confiance à la Divine Providence.

C'est pourquoi la joie des confrères argentins sera la joie de toute la Congrégation. Je souhaite exprimer dès maintenant ma proximité particulière aux religieux, aux religieuses, aux collaborateurs, aux résidents et à leurs familles, qui auront la grâce d'accueillir personnellement le Saint-Père.

Mais je voudrais aussi qu'aucun d'entre nous ne se sente étranger à cet événement. Cette visite nous concerne tous, car elle nous rappelle la même vocation et la même responsabilité charismatique.

J'invite donc toutes les communautés à se préparer spirituellement en priant pour le Saint-Père et pour les fruits de son voyage apostolique. Là où ce sera possible, qu'un temps communautaire soit aussi organisé pour suivre la visite et, ensuite, pour réfléchir aux paroles que Léon XIV adressera à notre Famille.

Surtout, je voudrais que, dans nos maisons, nous fassions aussi une place à l'écoute des personnes que nous servons. Elles ne sont pas seulement les destinataires de la bénédiction du Pape. Elles sont une partie vivante de notre famille et de sa mission. Leur expérience, leurs attentes et leur témoignage peuvent nous aider à mieux comprendre le don que nous recevons.

**Que restera-t-il après le 9 novembre ?**

Très chers Confrères, il restera certainement de cette visite des photographies, des images, des récits et des souvenirs que nous conserverons avec affection. Ce seront de précieux témoignages d'un moment historique pour notre Congrégation. Mais je souhaite surtout qu'il demeure quelque chose de plus profond : une conscience accrue de la beauté de notre vocation et une décision renouvelée de vivre la charité du Christ dans l'esprit de Don Orione.

À ce sujet, je voudrais partager avec vous une singulière coïncidence de dates qui m'a particulièrement frappé. Le 9 novembre 2009, exactement dix-sept ans avant la visite prévue de Léon XIV à Claypole, le cardinal Jorge Mario Bergoglio enregistrait un message vidéo destiné aux confrères réunis pour le Chapitre de la Province « *Nuestra Señora de la Guardia* ». Ne pouvant y participer personnellement, il voulut manifester sa proximité à une Congrégation qu'il aimait beaucoup, comme il le disait lui-même.

Dans ce message, que nous pouvons relire aujourd'hui avec une émotion particulière, Bergoglio nous donnait des indications très fortes sur notre identité et notre mission. Il nous demandait d'aller vers les périphéries existentielles, d'être une Congrégation capable de sortir dans la rue et de vivre dans la pauvreté, en faisant confiance à la Divine Providence. Mais surtout, il indiquait dans les Petits Cottolengos « *la frontière existentielle la plus concrète de votre charisme* ». Et il ajoutait des paroles que nous ne devrions jamais oublier : il faut « *perdre du temps, consacrer du temps avec eux, parce qu'ils sont la chair de Jésus* ».

Il est vraiment saisissant de penser que, précisément le 9 novembre, dix-sept ans après ce message vidéo, le pape Léon XIV entrera dans le Petit Cottolengo de Claypole, une maison

qui rend visible cette frontière de la charité indiquée par Bergoglio. Là où est conservée la relique du cœur de Don Orione, le Successeur de Pierre rencontrera nos chers pauvres. Les paroles du futur pape François et le geste de Léon XIV semblent ainsi se répondre, nous invitant à reconnaître dans le Cottolengo non seulement une grande institution d'assistance, mais un cœur battant de charité, où la présence du Christ continue de se manifester à travers l'amour pour les plus fragiles.

Une autre expression de Bergoglio prend aujourd'hui une signification particulière. Parlant du service des pauvres, il disait : « *Soyez certains que les journaux ne parleront pas de vous*. » Cette fois, au contraire, les journaux et les médias parleront certainement de Claypole et de notre œuvre à cause de la visite de Léon XIV. Mais la véritable grandeur de la charité orioniste continuera de se manifester surtout dans le service quotidien, silencieux et caché, lorsque les caméras seront éteintes et que le Pape sera reparti.

Après le 9 novembre, après le départ du pape Léon, la plus belle image que je voudrais voir demeurer dans notre cœur est celle du Pape au milieu des pauvres, des pauvres au centre de l'attention de l'Église, et de nous, fils de Don Orione, appelés à servir les pauvres et l'Église de tout notre amour.

Le cardinal Bergoglio concluait son message de 2009 en nous souhaitant de vivre dans une telle fidélité au charisme que nous puissions continuer à nous exclamer, comme au temps du Fondateur : « *Deo gratias !* »

Et c'est précisément par cette expression, avec laquelle j'ai voulu commencer cette circulaire, que je souhaite la conclure. *Deo gratias !* Pour le don de cette visite, pour le bien que le Seigneur continue d'accomplir à travers notre Famille et pour la responsabilité qu'il nous confie une fois encore.

Confions le Saint-Père et toute la Famille orioniste à Notre-Dame de la Divine Providence, en demandant que cette rencontre suscite une confiance nouvelle, la fraternité et la générosité apostolique. Et surtout, qu'elle nous rende toujours plus fidèles à notre vocation de serviteurs du Christ et des pauvres.

Je vous salue tous fraternellement dans le Seigneur.

P. Tarcísio Vieira

**P. Tarcísio G. Vieira**
*Directeur général*

PICCOLA OPERA DIVINA PROVVIDENZA
DIRETTORE GENERALE
00183 ROMA
Via Etruria, 6
- DON ORIONE -